QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE HERISSON Erinaccus europacus DANS LA SOMME

par F. SUEUR

Grosse chataîgne ambulante, le Hérisson a le dos couvert de piquants de 2 à 3 cm de long au nombre d'environ 16 000 (SAINT GIRONS, 1973). Le ventre porte de longs poils durs de couleur variable. La longueur totale du Hérisson adu-te est comprise entre 23 et 30 cm

Le Hérisson est essentiellement nocturne mais nous avons déjà rencontré des jeunes de cette espèce actifs dans la journée (en fin d'après midi le 27 juillet 1974 à Corbie, vers 9h20 TU le 11 août 1978 au Parc Ornithologique du Marquenterre). Cette espèce est considérée comme active de mars à octobre et s'endormant lorsque la température extérieure descend au-dessous de 10°C (SAINT GIRONS, 1973) mais nous avons découvert des individus en dehors de cette période (dates extrêmes : 14 février 1977 à Fouilloy et 29 décembre 1975 à Flixecourt).

BERTHOUD (1978) signale que les nids d'hiver se trouvent sous les arbustes dans les jardins et dans les broussailles en forêts, les nids d'été sont situés sensiblement dans les mêmes lieux; nous avons trouvé un de ces derniers, constitué d'herbes sèches, le 19 mai 1974 sous un tas de bois dans un jardin à Corbie. La période de reproduction du Hérisson est comprise entre avril et août. Dans la Somme, nous n'avon pas observé de jeunes indépendants (longueur 15cm environ) avant la fin du mois de juillet (date la plus précoce : 25 juillet 1978).

Le régime alimentaire du Hérisson se compose essentiellement de Gastéropodes, d'Insectes et de Vers mais il se nourrit également de petits Vertébrés. Il lui arrive de piller les nids d'Oiseaux nichant au sol (Perdrix grise, Alouette des champs...) mais ces dégats ne sont pas considérables et ne méritaient pas une telle vindicte de la part des chasseurs, bien plus destructeurs

et c'est avec plaisir que nous avons appris récemment son passage de la liste des animaux "nuisibles" à celle des espèces protégées. Comme en captivité, il adore le lait (nous avons même observé un individu sauvage grimpant à une table extérieure pour boire le lait d'une soucoupe et qu'on peut le voir, de temps à autre, près des vaches (attiré notamment par la chaleur des étables), on l'accuse également de boire au pis de celles-ci, exploit dont il est bien incapable du fait de la conformation de ses machoires, tout comme les Serpents d'ailleurs que l'on accuse du même méfait. Figurent également au menu du Hérisson, diverses productions végétales comme des champignons, des baies, des glands et des fruits tombés...

Espèce désormais protégée, le Hérisson n'est pas à l'abri de l'Homme pour autant car il paye un lourd tribut à la circulation automobile.

BIBLIOGRAPHIE :

BERTHOUD G. (1978).- Note préliminaire sur les déplacements du Hérisson européen (Erinaccus europacus).- Terre et Vie 32(1) 73-82.

SAINT GIRONS M.C. (1973).- Les Mammifères de France et du Bénélux (faune marine exceptée).- Paris (Doin), 481 p.

